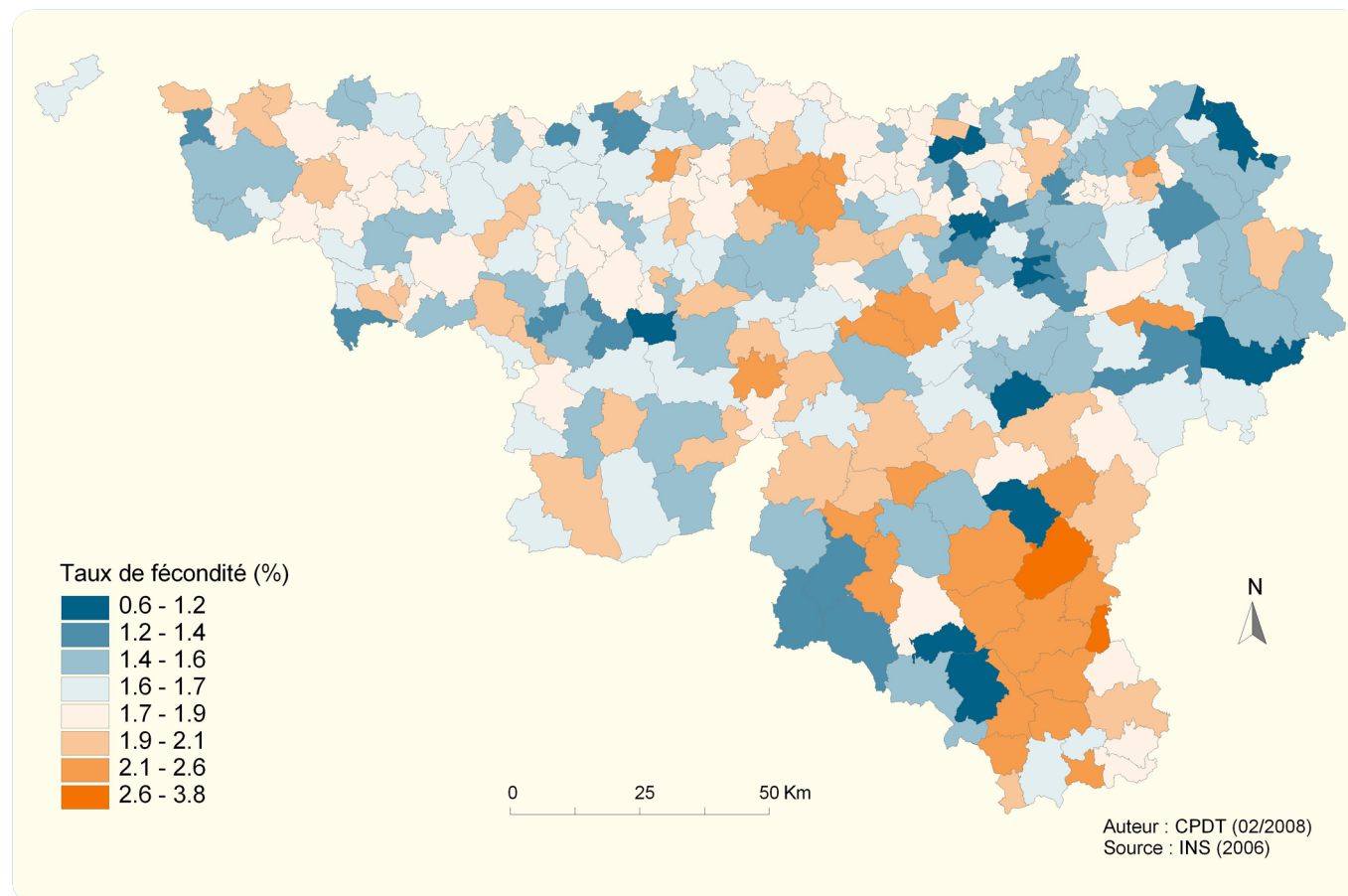


La fécondité en Wallonie

Le taux de fécondité exprime le rapport entre le nombre de naissances et le nombre de femmes de 15 à 50 ans. Ce taux corrige donc partiellement l'effet de la structure par âge de la population féminine (partiellement, parce qu'il ne prend pas en considération les différences de structure par âge entre 15 et 50 ans, sachant que la fécondité est maximale un peu avant 30 ans).

Les différenciations spatiales ne sont pas très claires. Certes, des niveaux de fécondité plus élevés semblent caractériser l'extrême sud-est. En revanche, ce n'est plus le cas en Communauté germanophone. Les taux sont aussi assez élevés à Liège et à Charleroi (ainsi qu'à Mouscron et Verviers). En Brabant wallon, la fécondité semble augmenter au fur et à mesure de l'éloignement de Bruxelles : cela peut traduire deux phénomènes. Le premier serait que les périurbains les plus récemment immigrés, et donc plus situés dans les catégories d'âge de fécondité maximale, auraient été contraints de s'installer plus loin de la capitale. Le second pourrait être lié au fait que les périurbains les plus féconds recherchent plus que d'autres des maisons avec grand jardin, et donc là aussi privilégieraient les zones les plus ...

Taux de fécondité en Wallonie (2006)



La fécondité en Wallonie

Le taux de fécondité exprime le rapport entre le nombre de naissances et le nombre de femmes de 15 à 50 ans. Ce taux corrige donc partiellement l'effet de la structure par âge de la population féminine (partiellement, parce qu'il ne prend pas en considération les différences de structure par âge entre 15 et 50 ans, sachant que la fécondité est maximale un peu avant 30 ans).

Les différenciations spatiales ne sont pas très claires. Certes, des niveaux de fécondité plus élevés semblent caractériser l'extrême sud-est. En revanche, ce n'est plus le cas en Communauté germanophone. Les taux sont aussi assez élevés à Liège et à Charleroi (ainsi qu'à Mouscron et Verviers). En Brabant wallon, la fécondité semble augmenter au fur et à mesure de l'éloignement de Bruxelles : cela peut traduire deux phénomènes. Le premier serait que les périurbains les plus récemment immigrés, et donc plus situés dans les catégories d'âge de fécondité maximale, auraient été contraints de s'installer plus loin de la capitale. Le second pourrait être lié au fait que les périurbains les plus féconds recherchent plus que d'autres des maisons avec grand jardin, et donc là aussi privilégieraient les zones les plus périphériques. En revanche, il n'y a pas de surfécondité dans les communes périurbaines du sud de Liège et de Charleroi, même pas à plus grande distance de ces villes.

La fécondité en Wallonie

Archives : « POPULATION WALLONNE »

Un premier atlas, intitulé « Repères pour une dynamique territoriale en Wallonie » et réalisé au sein de la « Conférence Permanente du Développement territorial » (CPDT), est paru en 2002.

Dans son introduction, l'objet de l'atlas était présenté : *« L'option prise par les auteurs pour la réalisation de cet ouvrage le distingue d'un « atlas wallon », au sens classique du terme, car les différentes thématiques qui y apparaissent ont été choisies avec le souci constant de souligner l'intérêt de leur spatialisation dans le cadre d'un projet de développement territorial local. Il ne s'agit donc pas d'un relevé exhaustif d'indicateurs susceptibles de proposer une « photographie » de la Wallonie en 2002, mais bien d'une sélection de paramètres susceptibles de fournir des potentialités pour un projet de développement et d'impulser une dynamique territoriale. »*

Parmi les thématiques développées, celle de la « population wallonne » est présente. Elle s'attache à la connaissance de la population concernée, son volume, sa répartition, son évolution et certains éléments structurels, afin de pouvoir adapter les stratégies en conséquence et de pouvoir pondérer certains indicateurs.

Une seconde thématique en lien avec le sujet, intitulée « enracinement et migrations », apporte des éléments

de connaissance supplémentaires sur l'attachement des habitants à leur commune, ainsi que sur l'évolution des migrations entre agglomérations urbaines, périphéries urbaines et communes non urbaines.

Il vous est possible de consulter et de télécharger cet atlas sur le site de la CPDT : http://cpdt.wallonie.be/?id_page=861.

Les cartes et textes consacrés à la population wallonne sont regroupés dans le thème 1, qui débute à la page 9. Les cartes et textes concernant les migrations dans le thème 5, à partir de la page 57.

La fécondité en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Fécondité = rapport entre le nombre d'enfants nés vivants et la population féminine en âge de procréer (de 15 à 50 ans).

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Nombre de naissances vivantes
- Population féminine de 15 à 50 ans

Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>)
Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 1,73 %
Valeur minimum : 0,70 %
Valeur maximum : 3,76 %

Distribution de la population :

